L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. | WINNIPEG, MAN., 8 NOVEMBRE 1900. | NUMERO 40

UNE ECLATANTE VICTOIRE!



Le Gouvernement Laurier a 70 sieges de Majorite !

TOUS TES CHEFS CONSERVATEURS BATTUS

Nul homme indépendant et renseigné ne se faisait la moindre illusion au sujet de la victoire certaine du parti libéral.

Mais personne n'aurait osé prevoir une victoire aussi oomplète que celle de mercredi dernier.

Non seulement la majorité du gouvernement a été augmentée considérablement, mais encore tous les chefs conservateurs sont battus.

Sir Chs. Tupper est battu, H. J. Macdonald est battu, Foster, Bergeron, Taillon, Caron, C. Wallace sont battus.

On se demande qui va rester pour diriger le parti conservateur !

Ontario semble avoir été ému par la campagne anti-française menée contre Sir W. Laurier et les conservateurs y ont la majorité, mais Québec, les provinces Maritimes et l'Ouest, donnent des majorités à Sir W. Laurier.

M. Tarte est élu, M. Sifton élu M. Préfontaine, Monet, Bourassa, Ethier. Au Manitoba, M. Puttee a été élu par 1100 voix de majorité contre E. D. Martin, Richardson tient la tête de peu dans Lisgar, dans Provencher A. A. C. LaRivière est en avant tandis que McCreary est en tête.

La Guerre d'Afrique

Londres, 2 nov.—L'envahissement de la Colonie du Cap par 5,000 Bœrs sous le commandement des généraux Botha, Grobber et Erasmids a ouvert les yeux à beaucoup de gens qui croyaient que la guerre était finie, parce que M. Chamberlain l'avait dit pour faire ses élections Mais pour ceux qui ont suivi les évènement de près, ce que les dépêches appellent la nouvelle activité des Bœrs n'a rien de surprenant. Lorsqu'ils ont retraité si précipitamment devant les forces écrasantes que Roberts massaient contre eux, ils obéisaient à une tactique qui était de forcer notre armée à étendre ses lignes de communications et en même temps ménager leurs hommes en n'offrant pas de batailles rangées. Aujourd'hui que nos troupes sont échelonnées sur une longueur de plus de 300 milles de chemin de fer et qu'une bonne partie est immobilisee a Blœmfontein et Johannesburg, Prétoria et Lyedenburg, les Bœrs sont redescendus dans l'Orange, et se préparent à envahir le Cap.

On a entretenu pendant quelque temps à Londres et à Prétoria que les mesures de rigueur, incendie des fermes, déportation des femmes et des enfants, forceraient les commandants Bœrs à déposer les armes et à accepter les conditions offertes dans les proclamations de Roberts, a été tout contraire. Des parlementaires envoyés à cet effet auprès de Botha et Steyn sont revenus à Prétoria avec la réponse que les Bœrs ne déposeraient jamais les armes tant qu'on ne garantirait pas l'indépendance de leur pays.

Les mesures de rigueur ont eu aussi l'effet d'irriter les Hollandais du Cap, dont plusieurs, surtout dans le nord de la colonie, agissent de concert avec les Bœrs, et les ont aidés à capturer un de nos avant-postes de 90 hommes dans les environs de Geneva, le 28 octobre dernier. Ces mêmes Bœrs se sont ensuite emparés d'un train parti du Cap, ont pillé les malles et les passagers, mis le feu aux wagons, puis ont décampé à l'approche d'un train blindé.

Les deux parti

Il serait peut-etre bon de rappeler au lecteur qu'à l'ouverture du dernier parlement les nombres étaient :

PROVINCES.	LIB.	CON.
Ontario	48	43
Québec	49	16
Nouvelle Ecosse	10	10
Nouveau Brunswik	5	9
Ile Prince Edourd	2	3
Conlombie Anglaise	4	2
Manitoba	2	4
Territoires N. O	2	1
	122	88

A la fin de la dernière session les partis étaient :

PROVINCES.	LIB.	CON
Ontario	52	40
Québec	51	14
Nouueau Brunwick	6	8
Nouvelle Ecosse	12	8
Ile Prince Edouard	3	2
Territoire, N. O	3	1
Colombie Anglaise.	4	2
Manitoba	5	2
	136	77

Et maintenents les partis sont constitués ainsi.

PROVINCES.	LIB.	CON.
Ontario	42	50
Québec	58	7
Nonvelle Ecosse	16	4
Nouveau Bruswick	9	5
Ile Prince Edouard	4	1
Manitoba	5	2
Territoires N. O	4	0
Colombie Anglaise.	4	2
	142	71

Hourrah pour Sir Wilfrid Laurier !

Les amis dirparus

Ainsi nous mourons feuille à feuille,
Nos rameaux jonchent le sentier,
Et quand vient la main qui nons cueille.
Qui de nous survit tout entier.

Ces contemporains de nos âmes,
Ces mains qu'enchainait notre main,
Ces frères, ces amis, ces femmes,
Nous abandonnent en chemin

A ce cœur joyeux de la route
Qui commençait à tant de voix,
Chaque fois que l'oreille écoute,
Une voix manque chaque fois.
Chaque jour l'hymne recommence;
Plus faible et plus triste à voter;
Hélas! c'est qu'à chaque distance
Un cœur cesse de palpiter.
Ainsi dans la forêt voisine,
Où nous allions, prés de l'enclos,
Des cris d'une voix enfantine
Eveillent des millters d'échos.
Si l'homme, jaloux de leur cime,
Met la cognée au pied des troncs,
A chaque chêne qu'il décime
Une voix tombe avec leurs fronts.
Il en reste un ou deux encore:
Nous retournons au bord du bois
Savoir si le débris sonore
Multiplie encore notre voix.
L'écho, décimé d'arbre en arbre,
Nous jette à peine un dernier cri,
Le bûcheron an cœur de marbre.
L'abat dans son dernier abri.
Adieu l'ombre de notre enfance,
Adieu l'ombre de nos beaux jours,
La vie est un morne silence,
Où le cœur appelle toujours!

(L'Evangéline 1 nov.

Le Plus Gros Lingot D'or

IL VIENT DE LA COLOMBIE-ANGLAISE ET EST D'UNE EXCELLENTE QUALITÉ

Montréal, 31 oct. — La Banque de Montréal vient de recevoir par expresse, le plus gros lingot d'or qui se soit encore vu en Amérique. C'est à la compagnie minière hydraulique consolidée de Caribou que revient l'honneur de l'avoir produit. Il a été extrait des mines de Caribou dans la Colombie Anglaise. Le lingot a la forme de cone et pèse 9.040 onces. Ils est évalué à $15,795 et aurait été évalué à $210,000 si l'on n'avais pas été obl'gé de suspendre l'ouvrage pendant 24 jours faute d'explosifs. C'est déjà le plus gros lingot qui se soit vu en Amérique, mais il aurait alors été plus considérable. Il dû subir, avant d'être complet 68 jours de lavage. Il sera converti en pièces de $20 en or.

Les Femmes Boers

De jour en jour, de nouveaux témoignages viennent confirmer que 'les Boers ne se rendront pas".

Un correspondant d'un journal anglais a assisté à l'arrivée à Machadodrop des femmes et des enfants boers expulsés de Prétoria et de Johannesburg, par lord Roberts. Le train était orné de drapeaux boers, toutes les femmes, tous les enfants s'étaient parés des insignes aux quatre couleurs.

"Nous le faisons, déclara une d'entre elles, pour donner du courage à nos enfants? la grandeur de la lutte. Nous voulons que nos hommes restent avec leurs commandes jusqu'au bout. A notre départ de Prétoria, les Anglais ont voulu nous enlever nos drapeaux, mais, lorsqu'ils ont vu que nous étions toutes décidées à leur arracher plutôt les yeux, ils ont proposé d'acheter nos drapeaux, nous avons répondu que nous ne les céderions pas pour de l'argent.'

Le Peril Jaune

Londres, le 30 octobre 1900—Sire Hibbert Hart, Directeur général des forces de l'empire en Chine, a publié nn article dans la revue "Forinightly Review" pour le mois de cette année dans lequel il prend un point de vue passimiste de la qnestion Chinoise. Il déclare franchement que son opinion est que le mouvement de "boxeurs" qui s'est produits en chine est une insurrection nationale et patriotique, et que ce movement a tellement impressioné l'imagination des Chinois qu'ils va se repandre comme un feu de prairie et couvrir l'empire du long au large."

Il n'y a aucun doute, dit-il, que dans cinquante ans il y aura des millions de Boxeurs prets à l appel du Gouvernement Chinois.

Ensuite examinant l'alternative laisséeaux pouvoirs européens, Sir Robert Hart voit un véritable péril jaune dans l'avenir et aucun espoir d'une solution permanente.

L'Echo de Manitoba

Jeudi, 8 Novembre 1900.

M. D'HELLENCOURT,
Rédacteur et directeur.

Boite 1309, Winnipeg, Man.

Si j'etais Maitre d'Ecole

Si j'étais maître d'école je m'appliquerais à tourner l'esprit et le cœur de mes petits élèves du côté de la pitié pour les animaux.

Je voudrais leur leur apprendre tout d'abord à distinguer les animaux nuisibles, et, en leur représentant la destruction de ceux-ci comme une nécessité, je les mettrais à l'abri de cette criminelle pensée, boune pour les citoyens d'un peuple libre en possessions du Suffage universel, que tout est permis contre ses adversaires.

Puis, dans leur intérêt même, je leur apprendrais à protéger les autres. Oui dans leur intérêt, car je leur dirait que la solidarité sur ce globe, selon la belle pensée de Fourier, est plus étroite qu'ils ne pensent; que tout acte de compassion, de charité, de tendresse, quel qu'en soit l'object, a des irradiations infinies dont l'évolution nous échappe, qu'il s'en dégage comme une sorte d'effiuves invisibles pénétrant le monde moral!

Donc, si javais affaire à eux, en qualité de maitre d'école, je voudrais les initier aux mœurs des animaux leurs voisins; les intéresser aux nids dont la destruction, en les privants d'auxiliaires utiles, ne leur donne pas d'autre plaisir que la perte de la couvée. Je leur montrerais le père et mère oiseaux, construisant ces frêles berceaux avec des plumes arrachées à leur ventre, s'ingéniant et s'exténuant à chercher la nourriture attendue par tous ces petits becs dressés vers eux; je voudrais les rendre attentifs à tout le travail de ces gentils êtres, à l'ingénuosité des hirondelles, à l'industrie des abeilles, au gouvernement des fourmis et je leur mettrais au cœur l'envie de chercher, dans ce petit monde, des camarades et des amis.

J'essayerais de leur faire comprendre qu'entre eux "frères inférieurs," il n'y a pas tant de difference qu'il le croient; que la dure loi du travail qu'ils connaissent déjà par l'exemple de leurs parents, pèse d'une façon absolue sur tous les habitants de la planète; et qu'entre le maçon élevant leur maison et la taupe construisant la sienne, il y a bien des points de ressemblance dans la durée de l'effort, dans l'intelligence déployée et dans l'énergie dépensée.

Puis je leur montrerais l'âne si sobre, si doux, si intelligent quand il est bien traité; le cheval si dur au mal, si résigné et si affectueux à ceux qui le comprennent et l'aiment; et le chien; et le chat lui-même, dont je leur apprendrais à comprendre la grâce, la souplesse, la fierté et l'utilité; car il faut toujours en revenir là, et c'est là que j'en reviendrais, à savoir qu'un animal quel qu'il soit, bien traité et bien nourri, rapporte plus de toute façon qu'un animal négligé et maltraité.

Mais, peu à pen, je voudrais laisser de côté ce profit étroit et misérable de la bonté.

Je leur dirais qu'ils ont une conscience et que leur conscience, c'est-à-dire le juge de toutes leurs actions, croit se trouver mal à l'aise quand ils ont commis une cruauté envers une bête. Je les prendrais par le point d'honneur en leur montrant que c'est une lâcheté de maltraiter un animal qui ne se défend pas. Je les habituerais à entrer en relation plus étroite avec ses compagnons de leurs travaux et de leurs yeux. Je voudrais qu'ils en arrivassent à connaître tout ce qu'il y a de tendresse dans l'œil du chien, de cénérité dans celui de l'âne et de patiente résignation dans celui du cheval.

Je leur apprendrais que leur corps, construit comme le nôtre, obéissant aux mêmes lois, éprouve les mêmes sonffrances, et je leur donnerais de l'horreur pour la souffrance inutilement infligée à ces animaux

Je leur dirais que j'ai connu des chiens bien meilleurs, bien plus intelligents et bien plus nobles que leurs maîtres, et que, si c'est la réunion de ces qualités qui fait l'âme, il faut tenir pour probable que ce sont ces chiens qui sont dignes d'être des hommes qui ne seraient pas dignes d'être des chiens.

Et quand j'aurais ainsi amené mes petits paysans à la pitié et à l'amour pour les animaux, j'en aurais fait des petits humains bons et tendres pour les hommes.

C'est une erreur, voyez-vous, de croire qu'il y a deux espèces de cœurs, les uns sensibles aux gens et durs aux bêtes, et les autres sensibles aux bêtes et durs aux gens. Quand en est bon, on est bon pour tout le monde; c'est comme quand on est bête, on n'a d'esprit pour personne.

J'ai rencontré des personnages pieux et charitables même, dont le cœur était absolument fermé à la souffrance animale; je n'ai jamais rencontré de gens humains pous les bêtes, qui fussent mauvais pour les hommes.

Voilà ce que je ferais si j'étais maître d'école, et sans négliger la lecture, l'écriture et l'arithmétique, je formerais des générations fortes et douces: douces parce qu'elles seraient fortes et qu'il n'y a rien qni donne mieux la mesure de sa dignité à un enfant que de sentir qu'il peut protéger un être plus faible que lui. Tout le Monde peut protéger ses semblables, mais le plus humble peut protéger un animal, et cette action, si simple quand elle devient familière, et qu'elle s'adresse à beaucoup d'êtres, attendrit le cœur, élève l'esprit et fortifie l'âme...

Il y a peu d'âmes faisant le mal par goût pour le mal. Quand nous voyons un charretier maltraiter son chevai, le premier mot qui nous monte aux lèvres est: "Quelle brute!" Ce qui veut dire que si cet homme avait été accoutumé de vivre dans notre milieu moral et intellectuel, il ne commettrait pas cette cruauté qui nous révolte.

Donnons-lui tout jeune cette sensibilité, cette intelligence des justes rapports entre l'homme et la bête, cette faculté d'émotion pour une souffrance imméritée, lâchement et injustement distribuée; en un mot, dégageons l'homme de la brute que nous sommes tous, au sortir du sein de notre mère, commençons par le bas de l'échelle l'éducation des mœurs et le progrès vers la charité, la justice et la compassion, et vous verrez que dans quelques générations, nous aurons moins de mauvais charretiers (les automobiles aidant) et beaucoup plus d'hommes de cœur.

JOHN CLERY.

Le ballon Zeppelin

Paris, 15 octobre.—Le grand aérostat dirigeable du général comte de Zeppelin s'est élevé de nouveau audessus du lac de Constance, et a pris son vol dans les airs, évoluant avec aisance et marchand contre le vent. Le roi et la reine de Wurtemberg assistaient aux expériences sur le vapeur "Schauspiel".

Ce ballon, sur lequel les Allemands fondent de grands espoirs ne mesure pas moins de 120 mètres de longueur. Il a assez la forme d'un énorme crayon à estomper. Ce Léviathan des airs cube 11,000 mètres cubes et chaque gonflement atteint le joli prix de 12,500 fr. Ajoutons, puisque nous sommes dans les chiffres, que sa construction n'a pas coûté moins de 1,250,000 francs. Le roi de Wurtemberg et, assure-t-on, officieusement, l'empereur Guillaume sont directement intéressés à la réussite de ce nouveau ballon dirigeable.

L'enveloppe du ballon est en treillis d'aluminum, divisé par seize cloisons transversales. Elle contient dix-sept ballonnets indépendants, afin d'éviter toute catastrophe au cas où l'un des ballons crèverait. L'aéronef porte deux navelles reliées téléphoniquement et le mouvement lui est donné par deux moteurs à pétrole actionnant quatre hélices.

Mais comment les aéronautes peuvent-ils diriger leur monture vers le ciel ou redescendre à terre? A cet effet, entre les deux nacelles est tendu un câble sur lequel court un poids de 100 kilogrammes; le poids, en se déplaçant vers l'avant ou l'arrière, incline l'aérostat.

Depuis de longs mois le ballon de Zeppelin était soigneusement caché aux yeux de tous dans un hangar flottant ancré en rade de la ville de Mansfeld, près de Friedrischafen, sur le lac de Constance.

Le 2 juillet au soir, le ballon essaya une sortie par petite brise et se comporta bien.

On vient de renouveler l'expérience, et, parti à 4 heures 45 de Mansfeld, l'aérostat s'est élevé à 600 mètres et a pris la direction d'Immerstadt. Il a tenté avec succès plusieurs essais de direction contre un vent d'est-nordest et est descendu vers 6 heures à un kilométre de Mansfeld, aux bords du lac.

Le ballon a fait 11 kilomètres en s'éloignant du lac; enfin il a été remorqué dans son hangard. M. Hergesell dirigeait les observations faites à terre pour déterminer la route du ballon M. de Zeppelin était dans la première nacelle avec l'ingénieur Burr et le lieutenant de Krogh dans la seconde se trouvaient M. Wolf et le mécanicien Grall.

Certes, ces résultats sont intéressants; d'ailleurs, les expériences vont continuer ces jours-ci; il faut attendre pour conclure que le comte de Zeppelin soit parvenu à lancer l'aérostat contre un vent violent, et surtout à lui faire accomplir un voyage à courbe fermée, c'est-à-bire revenir à son point de départ, comme le fit le ballon "France" de MM. Krebs et Renard, dès 1885.

La chevre

L'élevage de la chèvre en vue d'en faire une industrie ne tarderait pas à donner des résultats fort appréciables. La province de Québec dépense des sommes considérables, chaque année, pour importer des peaux de chèvres de la Russie, de la Suisse et de la Turquie, où l'élevage de la chèvre se fait en grand. Et cependant, la chève n'aurait pas besoin d'acclimatation dans un pays comme le nôtre, celle de la Russie surtout qu'on appelle la chèvre mouton, à cause de sa laine unique avec laquelle on fabrique, pour la classe ouvrière, des vêtements presque insensibles à l'usure. Quels revenus ne donnerait pas, sur beaucoup de nos montagnes aux trois quarts déboisées, l'élevage de la chèvre, par la peau convertie en cuir et de celle du chevreau pour la fabrication des gants! Les colons particulièrement en retireraient un grand parti. La chèvre en effet vit là où la vache ne peut trouver sa subsistance. Elle procure un lait excellent pour les enfants, ce qui permettrait au colon pauvre de se passer de la vache dont le lait lui est nécessaire, et lui sauverait du même coup un temps précieux.

La chèvre coûte peu l'été; elle se nourrit de feuilles et de mousses; elle peut pâturer dans les montagnes abrutes que ne peut atteindre le gros bétail. L'hiver, elle exige peu d'entretien, vu la petitesse de sa taille. Le bouc est par excellence le cheval du colon pour traîner ses provisions à travers le bois, cheval dont la nourritnre le ferrage et l'attelage ne représente pas une grosse dépense. Enfin, lorsque la chèvre se fait vieille, on la livre à la boucherie; la viande donne une nourriture excellente et sa peau, tannée, sert à faire des chaussures.—(La Semaine Agricole).

Contes et legendes de Jadis

A LA TOUSSAINT

A la Toussaint, si rous en croyons M. Paul d'Estrée, tous les saints ont du Bon Dieu la permission de faire un tour sur notre globe sublunaire et d'y passer vingt quatre heures; mais c'est à la double condition: 1o de séjourner dans le pays qu'ils habitaient pendant leur vie terrestre; 2o de n'y reparaître que sous la forme des animaux qu'ils affectionnaient, ou que la légende leur attribue pour compagnon". Si notre confrère est bien renseigné, voilà une clause qui doit être bien gênante pour le pauvre saint Antoine. Car le compagnon que la légende lui prête n'est pas précisément de figure flatteuse, sans compter que...Mais n'insistons pas, et passons à quelques autres plus favorisés.

Saint Martin prend la forme d'un beau cheval de bataille à robe blanche et crinière flottante et se livre, paraît-il à une course vertigineuse, qui ne cesse que lorqu'il a rencontré un "honnête homme." S'il trouve cet "oiseau rare", alors il s'arrête, il hennit joyeusement, marche devant lui, l'invite positivement à monter sur lui et aussitôt après, déploie de grandes ailes qui, d'un vol rapide, les transportent l'un et l'autre en paradis.

Saint Jean se métamorphose en aigle et plane sur Jérusalem. Mais Paul d'Estrée n'engage aucun chasseur à tirer sur lui. La balle, au lieu d'aller frapper l'oiseau sacré, reviendrait sur le chasseur et le tuerait net.

Perfection

Beaucoup de gens qui lisent les journaux, surtout ceux qui ne le payent pas, voudraient avoir des journaux parfaits, et crient quand ils y rencontent des erreurs ou des fautes d'Orthographe. Il est en effet bien facile pour un grand journal de donner quelque chose de parfait à ses lecteurs quand les conditions suivantes sont observées:

1o. Il faut que le correspondant écrive correctement.

2o. Il faut que le correspondant écrive correctement des choses correctes

3o. Il faut que le typographe aie ses lettres dans leurs casiers réspectifs.

4o. Il faut qu'il prenne les lettres voulues dans ces casiers.

5o. Il faut qu'il place ses lettres correctement.

6o. Il faut que celui qui relit corrige la première épreuve correctement.

7o. Il faut que le typographe corrige tout ce qui lui a été indiqué.

8o. Il faut que l'épreuve soit encore relue avec attention.

9o. Il faut que le typographe corrige encore une fois.

10o. Il faut que cela soit encore relu avec soin.

11o. Il faut avoir le temps nécessaire pour faire tout cela.

12o. Il faut encore que mille petits accidents qui surviennent quelque fois ne gatent pas le tout.

La Legende Des Mecontents

Il y avait nne fois une homme qui taillait des pierre dans le roc Lone et dur était son labeur, trè petit son salaire; il souffrait de sa rude tâche et gémissait. Un jour il s'cria:

—Oh! qne ne suis-je assez riche pour pouvoir me reposer sur une bon lit avec de beaux rideaux!

Alors un ange descendit du ciel, et lui dit:

—Que ton vœu soit accompli?

Et il fut riche, et il reposa sur un bon lit, et ses rideaux étaient de soie rouge.

Et voilà que le roi du pays arrive avec des cavaliers devant son carrosse, des cavaliers derdière et une ombrelle d'or sur la tête.

Et l'homme riche se sentit attristé à ce spectacle; il soupira et s'écria:

—Oh! si je pouvais être roi!

Et l'ange, descendant du ciel lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Il devint roi, et il se promenait avec des cavaliers et une obrelle d'or sur la tête.

Et le soleil se leva et éclaira de telle sorte que par ses ardents rayons l'herbe était desséchée.

Et le roi gémit de cette chaleur et dit qu'il voudrait être comme le soleil.

Et l'ange, descendant du ciel, lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Et il fut transformé en soleil et il dardait ses rayons de tout côté sur la terre, flamboyant sur le gazon et sur le visage des princes.

Et voilà qu'un nuage s'élève dans les airs et cache sa lumière.

Il s'irrita de voir ainsi son pouvoir diminué, et il s'écria qu'il voudrait être changé en nuage.

Et l'ange descendant du ciel lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Et il devint nuage. Il se plaça entre le ciel et la terre, et le gazon reverdit.

Et le nuage s'ouvrit, et de ses flancs coulèrent des torrents d'eau qui effrondrérent les vallées, dévastèrent les moissons noyèrent les bestiaux.

Et ils tombèrent à grands flots sur un roc sans pouvoir l'ébranler.

Et le nuage s'écria:

—Ce roc est pluissant que moi je voudrais être ce roc.

Et l'ange, descendant du eiel lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Il fut changé en roc, et l'ardeur du soleil et la violence de la pluie ne pouvait l'émouvoir.

Et voici venir un ouvrier qui se met à frapper sur ce roc avec son marteau, et en détachant de gros morceaux.

Et le roc s'écria:

—Cet ouvrier est plus puissant que moi. Je voudrais être cet ouvrier.

Et l'ange, descendant du ciel lui dit:

—Que ton voeu soit accompli!

Et le pauvre homme transformé tant de fois, redevint tout simplement comme devant, tailleur de pierre; il travaille rudement pour un mince salaire, et vit au jour le jour, content de son sort.

R. H. F. X.

Guerison du begaiement

Tous les bègues sont d'un tempérament nerveux, et la hâte qu'ils ont de parler se sent dans le jeu des organes vocaux, qui ne peuvent agir assez vite pour correspondre à la pensée; il s'en suit de la confusion. Ce qu'il faut, c'est distraire l'esprit par quelque autre chose; ainsi, à l'énonciation de chaque syllable, frapper une partie quelconque du corps avec le doigt, ou cligner de l'œil, et à l'instant la personne cessera de begayer.

Si l'on persiste dans des pratiques analogues, la guérison s'effectuera d'une façon durable.

Au Pavillon Canadien

A L'EXPOSIVIN EE PARIS

Le gouvernement canadien a, comme chacun le sait, fait imprimer des brochures à l'occasion de la Grande Exposition traitant de notre commerce et de nos industries et qui sont bien propres à le faire connaître à l'étranger.

On offre gratuitement ces publications à ceux qui en veulent.

Relativement à la publication de ces brochures, voici ce que nous lisons dans l'Album National du Commerce et de l'industrie, grand magazine de Paris :

"Le Canada a fait imprimer des "Notes Coloniales" qui sont distribuées aux visiteurs.

Entrez dans son pavillon : on vous offrira gratuitement plusieurs kilogrammes de publications : on vous remercira presque de les vouloir accepter, car ces habiles distributeurs savent quelle adméretion pour leur pays leur vaudra la lecture de ces pages ; ils vous donneront : 1o. Une Notice Gènèrala sur la Section Canadienne ; 2o La Province de Québec, un volume 352 pages, avec cartes en coulenrs ; 3o. La Région du Lac St. Jean, grenier de le Province de Québec, Guide des Colons ; 4o. Le Manitoba, renseignements et conseils aux Canadiens - Français ; 5o. Agriculture au Canada ; 6o. Les Richesses Foresticre du Canada ; 7o. Bois de pulpe du Canada ; 8o. Industrie du sucre d'érable dans la provinee de Québec ; 9o. Catalogue dcscriptif de la Collection des Minéraux du Canada ; 10o. Un voyage idèal au Canada; 11o. Tours spéciaux sur le Chemin de fer Canadien-Pacifique ; 12o. La Nouvelle route vers l'Orient à travers les montages, les prairies et les rivières du Canada; 13o. Par l'Occident à l'Extrême-Orient, édition d'art ; 14o. Enfin, un livre magnifiquement relié, La Puissance du Canada, accompagné de cinq grandes cartes en couleurs, hors texte, maintenues par deux soufflets. Ce n'est pas tout : On ne vous laissera pas sortir avant que vous ayez goûté du fromage canadien et du sucre d'érable canadien ; et il faut que tout le monde goûte !

Le Commissariat Colonial (français), qui, a dépensé des sommes fantastiques pour ces Noticas, aurait voulu faire rentrer quelques sous. Il échoue. Que ne se dédide-t-il à faire comme l'Algérie et le Canada, en donnant ses notices à ceux qui en ont besoin et s'en peuvent servir.

En agissant ainsi, le Canada sert ses intérêts, c'est de l'argent bien placé."

Cet article est signé par M. Henri Mager, Conseiller du Commerce extérieur et dont le nom et la réputation font autorité dans le monde des sciences et des lettres.

Almanach 1901

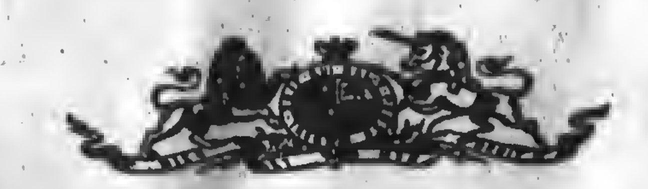
Vint de paraître, "L'Almanach des Familles (24me édition) publié par J. B. Rolland & Fils, Montréal.

Nos remerciements à Messieurs les éditeurs pour l'envoi de ce petit recueil qui nous arrive encore cette année, avec son abondante collection de renseignements utiles: d'historiettes a la fois intéressantes et recreatives au nombre desquelles nous remarquons celle "d'Oneille," l'orignal bedeau de la basilique de Québec. racontée par notre poëte l'auréat H. Louis Frochette, et qui ne manque certainement pas de gaieté.

Cet almanach est en vente chez tous les libraires et les marchands, au prix de 5 centins l'exemplaire.

MALADIES DES FEMMES

La, plupart des maladies des femmes, pour ne pas dire toutes, ont pour eause l'anémie ou la chlorose, c'est-à-dire l'épuisement ou l'impureté du sang. Reudez au sang sa vigueur et sa pureté par l'emploi des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, et vous supprimerez la cause du mal.



LE NORD-OUEST CANADIEN

Reglements des Homesteads.

Toute section Numéro pair des Terres de la Couronne non affectées ou non réservées, excepté les Numéros 8 et 26, pourra être prise en Homestead, par toute personne chef de famille, ou aucun homme au-dessus de 18 ans, à raison d'un quart de section, soit 160 acres.

Entrees.

L'entrée peut être faite personnellement au bureau des Terres du District, ou sur application au Ministre de l'Intérieur, à Ottawa, ou au Commissaire d'Immigration à Winnipeg. Elle peut être faite par une autre personne autorisée. Le prix d'entrée régulier est de $10 pour tout terrain déjà occupé. Il sera chargé en sus $5 ou $10 pour rencontrer les dépenses de cancellation et d'inspection.

Conditions a remplir.

Culture et résidence pendant 3 ans sont requises, et pendant ce temps le colon ne peut être absent pendant six mois, en aucune année sous peine de perdre ses droits

Application pour Patente.

Application pour patente put être faite au bout de trois ans, devant l'agent local, ou l'inspecteur des Homesteads ; en ce cas, les frais sont de $5. Il doit donné avis par écrit, six mois d'avance, au Commissaire des Terres de la Couronne, à Ottawa. de l'intention de faire telle application pour cette patente.

Informations.

Les immigrants pourront recevoir à tous les bureaux de Terres de la Couroune l'information des terrains disponibles et libres de charges. Aide et assistance seront données pour trouver les terrains désignés, aussi bien que des informations complètes sur le bois, le terrain, le charbon, les lois minières, ainsi que toute copie des lois et des règlements.

Les mêmes renseignements peuvent être obtenus sur application au secrétaire du départcment de l'Intérieur, à Ottawa, ou au commissaire de l'Immigration, à Winnipeg.

JAMES SMART,
Députe Ministre de l'Intérieur

N. B. — A part les terrains ci-haut mentionnés. des milliers d'acres de terre de prem ère qualité sont mis en ventepar les différentes compagnies de chemin de fer ou des sociétés particulière

AVAIT PERDU TOUT ESPOIR

L'histoire d'une femme délivrée de grandes souffrances

Pendant des années, elle mena une vie misérable—Ses pieds et ses membres enflaient d'une manière alarmante à tel point qu'elle devint incapable de faire ses travaux de ménage.

De l'"Enterprise", Bridgewater, N.S.

C'est épouvantable, le nombre de femmes habitant ce pays, qui de jour en jour, mènent une vie presque de martyre, souffrant hélas que trop souvent en silence presque désespérées. A ces persouffrantes, le récit de Mme. Joshua Wile apportera comme un rayon d'espoir. Mme Wile demeure à deux milles environ de la ville de Bridgewater, N.S., et a l'estime de tous ceux qui la connaissent. Etant entrée, il n'y a pas bien longtemps, dans une pharmacie de l'endroit, Mme Wile aperçut un certain nombre de boîtes de Pilules Roses du Dr Williams, dans la vitrine, et fit cette remarque au propriétaire: "Si jamais la femme peut se réclamer des amis, ce sont bien ces pilulpes." On lui demanda pourquoi elle parlait si fortement en faveur des pilules, et en réponse, elle raconta les misères dont elle avait été délivrée par ces pilules. La pharmacien lui suggéra de faire connaître sa guérison pour le bénéfice des milliers de personnes souffrantes comme elle. Mme Wile répondit que, bien qu'ennemie de la publicité, elle se ferait un plaisir de publier sa guérison, si cela pouvait servir à bien d'autres, et elle fit le récit suivant, avec permission de le publier :

"Ma vie, pendant quelques années, fut une vie de faiblesse, de douleurs et de misères, qui ne furent soulagées qu'au jour où je commencai à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Je ne sais pas au juste de quoi cela dépendait, mais je devins si affligée de maux urinaires que je fus obligée de subir deux opérations. Une partie seulement de ma maladie disparut, et il s'ensuivit une faiblesse terrible et un état misérable, nerveux, qui, suivant le médicin, ne devait javais me laisser. J'essayai d'autres médecins, mais tous avec le même résultat,—aucune amélioation dans mon état. En fin de compte, le mal s'attaqua à mon dos, et à mes rognons. Mes jambes et mes pieds s'enflérent d'une manière alarmante, et impossible, pour moi de décrire les sensations de fatigue, d'abattement qui, parfois, envahirent mon corps. Je devins dans l'incapacité de faire mes travaux de ménage, et je perdis tout espoir de guérison. Avant d'en être arrivée à cet état désespéré, on m'avait conseillé d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams ; mais, comme des milliers d'autres femmes, je pensais qu'il ne servait à rien d'en faire usage, puisque les médecins mêmes étaient incapables de me guérir. Ayant perdu tout espoir, je pris enfin sur moi de les essayer, mais vraiment sans aucune confiance en leur efficacité. A ma grande surprise, j'éprouvai du mieux des la première boîte. J'en achetai alors six autres boîtes, lesquelles je pris, suivant les directions; et je suis heureuse de dire que, grâce à elles, de faible, malade, impuissante à tout que j'étais, je suis bien et bonne santé. A tous les ans, maintenant au printemps et à l'automne, j'en prends une boîte au deux, et je les trouve excellentes pour les changements de saison. Je pourrais faire mention d'autres bienfaits, mais qu'il me suffise de dire que je recommande fortement les Pilules Roses du Dr Williams à toutes les femmes malades."

Les Pilules Roses du Dr Williams surpassent tous les autres remèdes, comme reméde pour les maladies qui affligent les femmes Elles corrigent promptement les suppressions et toutes les formes de faiblesse. Elles enrichessent le sang, renforcent les nerfs et rendent la couleur de la santé aux joues pâles. Elles sont vendues par tous les marchards de remèdes ou envoyées franco par la poste, à raison de 50c la boîte, ou six boîtes pour $2.50, en s'adressant à The Dr Williams Medecine Co Brockville Ont.

AVIS

Avis public est par les présentes, donné aux électeurs du district électoral de Provencher que Monsieur Alphouse Phaneuf, commis, de Saint Boniface, est nommé agent d'Election de Monsieur Simon Amable Damien Bertrand, candidat à l'élection, maintenant pendante, pour ce district électoral.

AUG. GAUTIER,
Officier Rapporteur.

Saint Boniface, le 30 Octobre 1900.

Les Souffleurs De Verre

Une exposition tres interessante au No. 251 Avenue du Portage

Les membres de la famille Owen, souffleurs de verre, sont arrivés à Winnipeg; ils y resteront seulement quelques jours, et il y a foule pour les voir travailler, au No. 251, Avenue du Portage. Ils donnent une séance de première classe, représentant la fonte du verre, son soufflage, son filage, son tissage. Ils montrent aussi une machine à vapeur qui travaille constamment, tout en verre. Ils donnent des "leçons de choses" très attrayantes; ils montrent le "marteau d'eau"; La cuve avec ballon pneumatique, qu'on appelle aussi le plongeur de Descartes; la vapeur et son application aux machines.

Prix d'entrée seulement 10 cents. Tout ce qui est fabriyué en présence des visiteurs leur est donné gratis. On peut en avoir des échantillons à leur devanture, au No 251, Avenue du Portage, Winnipeg.

Avis de Demande de Divorce.

Avis est par les presentes donné que John Higgs Brewster, section trente trois (33) dans le Township Sept (7), Rang dlx (10) Ouest du premier principal Meridien dans la Province de Manitoba dans la Municipalité de Norfolk Sud, Cultivateur dans la dite Province, fera application au Parlement du Canada, à la Session prochaine pour obtenir un bill de divorce d'avec sa femme Easter Brewster résidante dans la dite Municipalité pour adultère.

Daté en la ville de Winnipeg dans la province de Manitoba, le 8ème jour d'Août A. D. 1900.

CAMERON & PHILLIPS

Solliciteur pour le Demandeur.

BELCOURT & RITCHIE,

Agents à Ottawa pour le Solliteur du Demandeur.

Association de Fabricants de Beurre et de Fromage

Une assemblée de l'association des fabricants de beurre et de fromage est par la présente convoquée et aura lieu, le 8 et le 9 Novembre prochain. Le but de cette assemblée: compléter l'organisation de la dite Société ; de renseigner par le public agricole sur la situation actuelle de l'industrie laitière; d'étudier ses défauts et ses difficultés et de suggérer les moyens d'arriver à son amélioration. Notre exportation de fromage à la Colombie est considérablement diminuée les demandes sont restreintes et des prix moins élevés que d'habitude, ce qui démontre quelque chose d'abnormal dans la situation.

Comme l'industrie laitière joue un rôle très important dans notre agriculture. Il importe nonseulement a ceux qui s'occupent d'industrie laitière, d'assister à cette assemblée, mais aussi toute personne qui a à cœur le bien être de notre population.

Il y aura séance spéciale pour les Canadiens-Français, Jeudi soir le 8 Novembre à 7 heures ½.

Jeudi matin, séance pour les affaires de la Societé, Jeudi après midi assemblée générale.

Jeudi soir a 7 heures ½ séance spécial par les Canadiens-Français.

Vendredi matin à 9 heures séance pour l'adoption des rapports, et les affaires générales de l'association.

S. M. BARRE,
Président,
A. E. HUNTER,
Secrétaire.

Perdu

Une jument brune 2 ans et demi melée de Klyde, pesant de 900, à 1000 livres. Etampée, épaule gauche P. et sur fesse gauche aussi P. Une tâche blanche ronde, moyenne grosseur sur le front.

Perdu depuis le mois de Juin. S'adresser à M. Martial Payette St. Vital.

Une récompence de $10 à qui la retournera.

L'aveu

Faudra-t-il aujourd'hui lui dire
que je l'aime?
—Pas encore. L'aveu doit venir
de lui-même,
Sans que nous y songions. et na-
turellement.
J'attendrai jusque-là. Jusque-là
seulement.—
Je veux vivre en extase auprès
d'elle, et lui faire
Du feu de mes soupirs une chau-
de atmosphère;
Je veux que mon regrad, tendre
encor plus qu'ardent.
Lui paraisse toujours doux et la
regardant;
Je veux que dans mon cher si-
lence elle comprenne
Que je l'adore, ainsi qu'un page
aime une reine,
Sans oser l'effleurer même par un
désir,
Et que je mourrais bien pour lui
faire plaisir.
Qu'elle est toute ma joie, et pré-
sente et future,
Que les enchantements de la bel-
le nature,
Les diamants de l'aube ou l'or
d'un soir d'été,
Ne sont pour moi qu'un cadre
où fleurit sa beauté,
Que l'air qui vient toucher sa
personne adorable
Est le seul aujourd'hui qui me
soit respirable,

Et que même l'éclat magnifique
des cieux
M'est bien égal, s'il n'est reflété
par ses yeux!
Enfin, je ne vis plus que parce
que j'espère
Cet instant, nous seron tous
deux, loin, de son père,
Une nuit, au jardin, et tu t'aper-
cevras,
Jeune homme, que sa main a
tremblé sur ton bras,
Comme un enfant qui tient cap-
tives ses mésanges,
Tu lui prendras les mains. Le
langage des anges
Pour lui parler d'amour te sera
révélé,
Et, marchant lentement, sous le
ciel étoulé,
Les doigts unis, tes yeux fixés
sur ses prunelles,
Vous vous direz tout bas des
choses éternelles,
Et ton premier baiser effleurera
son front
Sous les astres du ciel qui se
réjouiront!......

FRANCOIS COPPÉE

NEGLIGENCE INJUSTIFIABLE.

Il a bien peu souci de sa santé, celui qui ne cherche pas à guérir sa bronchite avec le BAUME RHUMAL.

OFFRES ET DEMANDES

TERRE A VENDRE

Une bonne terre de 160 acres avec améliorations. a 3 milles de la Station, prix $600,00.

S'adresser à
W. LEDOUX,
McCreary Man.

Je désire acheter une paire de chevaux de trait pesant pas moins de 1200 livres pièce

Paiement comptant si le prix n'est pas trep élévé.

ZOTIQUE CLEMENT,
Merris.

On a perdu a St. Adelphe un cheval pesant de 12 à 13 cents, 3 pattes blanches, une tache blanche dans le front. Ceuleur rouge brun. Recompense de $10.00 à celui qui ramènera le cheval à P. Laramé Jr. St. Boniface chez M. Magnan.

M. Gabriel Cherias de Menieux desirerait connaitre l'adresse des Dauphinais Jean, Serres Gabriel Nadal.

M. Emile Viche (ancien marin) désirertis s'employer dans une maison ferme ou av cie bon travail garanti. Beite 89 St Boniface.

A VENDRE A BON MARCHÉ.

Le quart sud-Ouest de la Section 18, Township 18, Rang 10 Ouest du premier Méridien, 160 acres, bois, foin bon puit, maison, hangar, étables. Demi mille de l'écele.

S'adresser à
A. DeLARONDE,
St. Laurent, Man.



AVIS

Commission des Ventes de Terres d'Ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouveirs et de l'autorité qui n'ont été conférés par ordre de Son Excellence, le Gouverneur Général en Conseil, me nommant comme commissaire, pour faire enquête sur certaines prétendues irrégularités, dans les ventes des Terres d'Ecoles. faites durant le mois de juin dernier, je procèderai à l'enquête au sujet des dites accusatiens, et entendrai teutes les plaintes à cet égard, aux jours et lieux suivants savoir:

Minnedosa à l'hotel de Ville, Lundi, 22 Oct, à 4 P. M.

Birtle à l'Hôtel de Ville, Mardi 23 Oct. à 7.30 P. M.

Rapid City, à l'Hôtel de Ville, Mercredi, 24 Oct. à 8 P. M.

Gladstone, à l'hôtel de Ville, Lundi 29 Oct, à 2.30 P. M.

Portage la Prairie, au Palais de Justice, Mardi, 30 Oct. à 2.30 P, M.

Avis des séances aux autres lieux dans la Province suivra.

Daté à Winnipeg, le 5ième jour d'Octobre A. D. 1900.

J. E. P. PRENDERGAST,
Commissaire.

Enquete sur les ventes des Terres d'ecole

Avis est par la présente donné qu'en vertu des pouvoirs et de l'autorité à moi conférée par un ordre de son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, me nemmant Commissaire pour faire enquête et rapport sur certains prétendues pratiques frauduleuses eu irrégularités concernant la vente publique des Terres d'Ecoles dans cette Province, je procéderais à l'enquête sur les dites accusations et entendrais les plaintes s'y rapportant aux dates et lieux suivants, savoir:

McGregor, à ou près la Maison d'Ecoles Lundi, 5 Nov. à 1 P. M.

Carberry, à la Salle Municipale, Mardi, 13 Nov. à 10,30 A. M.

Brandon, au Palais de Jnstice, Mercredi, 14 Nov. à 10,30 A. M.

Oak Lake, à ou près la Maison d'Ecole, Jeudi 15 Nov. à 1 P. M.

Virden, à ou près la Maison d'Ecole, Vendredi, 16 Nov. à 1,30 P. M.

Miami, à ou près la Maison d'Ecole, Lundi 19 Nov. à 8 P. M.

Baldur, à ou près la Maison d'Ecole, Mercredi, 21 Nov. à 7. P. M.

Winnipeg, au Palais be Justice, Mardi, 37 Nov. à 2.30 P. M.

Emerson, à l'Hotel de Ville, Jeudi, 6 Décembre, à 4.30 P. M.

Holland, à l'Hôtel de Ville, Mardi, 11 Décembre à 8 P. M.

Souris, à ou près la Maison d'Ecole, Jeudi, 13 Décembre à 7,30 P. M.

L'enquête se continuera aux autres endroits où ent eu lieu des ventes, et avis subsequent sera donné à cet égard.

J, E. P. PRENDERGAST,
Commissaire.

Daté à Winnipeg, le 15eme jour d'Octobre A, D. 1900.

CARTES PROFESSIONNELLES.

EDOUARD JOBIN, Marchand de Bois, d'Instruments d'Agriculture. —Agent pour la vente de terrains aux environs de St.-Claude, à proximité des Stations.—Paiements faciles, bas prix.
SAINT-CLAUDE, Man.

J. T. HUGGARD, AVOCAT, Solliciteur, Notaire, 435. rue Main, Winnipeg. Téléphone 335.

C. HENRI ROYAL, AVOCAT. &c., 367 rue Principale, Winnipeg.—Au-dessus du magasin Richard.

A. J. H. DUBUC, AVOCAT, Solliciteur, Netaire.—Chambre 313, McIntyre Block, Winnipeg. Téléphone 334.

M. C. CLARKE, L. D. S., —DENTISTE, 532, rue Main, Winnipeg, au-dessus du magasin de M. Geo. Craig.

C. P. BANNING, D.D.S., L.D.S
DENTISTE
204 McINTYRE BLOCK.
Heures de bureau, 9-12 a. m., 2-5 p. m.
Phene 110.

JOSEPH LECOMTE, NOTAIRE.—Argent à Prêter. Terres à vendre dans toutes les paroisses du Manitoba.—366 rue Main

A VENDRE OU A ECHANGER

Machine a vapeur Waterous, force de 16 chevaux vapeur, à chaudière verticale, de seconde main, mais en parfait état, à vendre à des conditiens faciles, s'adresser à
ALF. DALE, 8-6-14,
Glenbore eu
Grund P.O.

NOUVELLES LOCALES.

M. Alfred Vaudry de Lorette a obtenu une licence d'hotel.

Séance régulière du conseil de ville de St. Boniface lundi prochain.

Une jolie résidence à louer à St. Boniface. S'adresser à A. Gauvin.

M. Camille Henry de Lorette et M. Payment de St. Norbert sont arrivés la semaine dernière du Klondyke enchantés de leur voyage.

Mardi dernier à la chapelle privée de Monseigneur Langevin, M. Frigon gérant de la banque d'Hochelaga s'unissait à Melle R. Belanger. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. Cloutier. L'heureux couple est parti le même jour pour un voyage de noce aux Etats-Unis. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

Depuis quelques semaines il a été installé à Winnipeg plusieurs bureaux de placements nouveaux. C'est le résultat de la grande demande pour ouvriers dans toutes les lignes. En effets les contracteurs ont beaucoup de travail en main et les gages seront élevés cet hiver. Pourtant nous devons mettre nos amis en garde: on raconte que des travaillants ont perdu $60,00 la semaine dernière pour s'être addressés à des agents peu scrupuleux. Addressez-vous à des maisons établies depuis longtemps et voyez que tout soit correct dans le contract que l'on vous délivre. Il y a de bons agents qui rendent des services réels aux travailleurs et aux contracteurs.

Ontario obtient le grand prix a Paris

Toronto, 23 octobre.—Le bureau des mines d'Ontario a reçu aujourd'hui une lettre annonçant qu'ils avait obtenu le grand prix à l'exposition de Paris, pour sa magnifique collection de specimens de mineraux. Le souscommissaire M. A. White, qui a préparé cette collection a reçu une médaille d'or en récompense de ses services.

POUR GUERIR LA MALADIE DES NERFS

L'anémie ou l'affaiblissement du sang est une des principales causes causes de la maladie des nerfs. Constater la cause, c'est indiquer la remède, le traitement aves les PILULES DE LONGUE VIE DU CAIMISTE BONARD.

AVIS

Avis public est par la presente, donné aux électeurs du district électoral de Provencher que M. Télesphore Pelletier, marchand de la ville de St. Boniface, est nomme agent d'élection de M. Alphonse Alfred Clement La Rivière candidat à cette election pour ce district électoral.

AUG. GAUTHIER
Officier Rapporteur.

Daté St. Boniface
30 Octobre, 1900.

NOUVELLE ACENCE

Messrs Jean Frères, Marchands de St. Boniface, Man., des PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD, et sont actuellement en etat de fournir a toutes demandes de gros et de détail aux même prix qu'à Montréal.